L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 JANVIER 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS; MERCREDI MATIN, 20 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks—[illegible]

Par G. Leaumont—[illegible]

Par B. Turpin—[illegible]

Par F. Fernandez—[illegible]

Par D. E. Morphy—[illegible] rue du Canal, meubles, [illegible]

Par E. M. Jacobs—rue de l'Hôpital, [illegible]

Par G. Leaumont—[illegible]

Par Hoffman & Marks—[illegible]

Par D. E. Morphy—[illegible] sur la Levée, au premier District, pommes de terre.

Nouvelles par la voie du Sud.

NOUVELLES DE LA VIRGINIE.

MOSBY A L'OEUVRE.

La situation dans le Tennessee.

NOUVELLES DE CHARLESTON.

SITUATION MILITAIRE.

APPEL DE JOHN MORGAN.

LE CONGRES DE RICHMOND.

Un extra publié hier soir par le *True Delta* a donné quelques nouvelles puisées dans les journaux de Mobile du 12 et du 15. Nous en reproduisons ci-dessous les plus intéressantes:

L'armée rebelle en Virginie.

Orange Court House, 11 janvier.— Mosby a attaqué un poste, près de Warrenton, dans la nuit de mercredi, et a fait 18 prisonniers à l'ennemi, après lui avoir tué ou blessé une vingtaine d'hommes. Il leur a pris leurs armes et leurs équipements et a enlevé 40 chevaux.— Mosby n'a éprouvé aucune perte.

Orange, C. H., 12 janvier.— Tout est calme aux avant-postes et aucun changement n'est signalé dans les lignes ou campements de l'ennemi. Mosby est toujours à inquiéter l'arrière-garde de l'ennemi. Il a envoyé deux prisonniers de plus ce matin.

Le *Register* du 12 dit:

Un officier qui arrive de l'armée de la Virginie rapporte de fort encourageantes nouvelles sur la bonne condition et le moral inébranlable de nos troupes. Elles sont bien vêtues et ont d'abondantes rations, elles sont dans leurs quartiers d'hiver, et, comme de vieux soldats qui savent prendre soin d'eux mêmes, elles ont bâti des cabanes, ont beaucoup de combustible et [illegible] que des hommes peuvent l'être sous un climat aussi rigoureux que celui du nord de la Virginie. [illegible]

Enrôlement des exempts d'Etat.

Richmond, 11 jan.—Le adjudant général a lancé des ordres pour l'enrôlement aussi prompt que possible des personnes sujettes au service militaire par les dernières lois du congrès, elles sont requises de se présenter comme volontaires en [illegible].

Celles qui tarderont au delà du 1er février seront considérées comme ayant renoncé au privilège des volontaires et seront levées conformément à la loi. Avant leur enrôlement comme conscrits ces personnes pourront s'engager comme volontaires dans les compagnies qui étaient au service le 16 avril 1862, pourvu que la compagnie choisie n'excède pas le maximum, et que l'officier enrôleur certifie qu'elles se sont ainsi engagées comme volontaires. Les personnes qui ne se présenteront aux officiers enrôleurs pourront obtenir un congé de dix jours avant de se rapporter au camp d'instruction. Toutes les exemptions jusqu'ici accordées sont sujettes à révision sous les instructions du bureau de conscription.

On ne croit pas au bruit suivant lequel Butler aurait été renvoyé du commandement de la Caroline du Nord.

Affaires dans le Tennessee.

Du *Register* du 12 nous extrayons les paragraphes qui suivent:

Dalton.—Le Charleston *Courier* apprend par des déserteurs revenus, tout récemment des environs de Knoxville, que Longstreet a été rejoint par une division de [illegible] qui sont venues par Cumberland Gap. [illegible] sont toujours [illegible] avant-postes. Dans un de ces engagements récents, un colonel et 50 hommes ont été pris.

[illegible]—Nous avons vu, dit le Knoxville *Register*, du 31 décembre, une lettre particulière d'après laquelle la cavalerie de Wallach et de Jones aurait eu un engagement avec l'ennemi à Morristown et l'aurait refoulé vers Strawberry Plains, à 20 milles à l'est de Knoxville. Nos pertes auraient été faibles et l'armée de Longstreet serait maintenant à Rutledge.

Les ponts sur le chemin de fer de Nashville et Chattanooga, entre cette dernière place et Bridgeport, détruits tout dernièrement par les eaux, sont reconstruits par l'ennemi, et les communications [illegible] *Nashville Union* du 2 janvier, les Fédéraux sont entrés dans [illegible] Chattanooga [illegible] à Nashville [illegible]

[illegible] garde au tunnel sur la ligne ferrée de Nashville et Chattanooga, près de Cowan.

Premier ordre du général Johnston.

On attendait cet ordre avec beaucoup de curiosité, dit le Montgomery *Advertiser* et on le trouvera [illegible] d'un vrai soldat, [illegible]

Dalton, Georgie, 27 décembre 1863.—Ordres généraux No 1. Conformément aux ordres de Son Excellence le Président, le soussigné a l'honneur de prendre le commandement de l'armée du Tennessee. J. E. JOHNSTON.

[illegible] général Johnston reçoit en cette ville, [illegible]

"Je trouve les troupes bien vêtues en général. Quelques régiments [illegible]"

Nous lisons dans le *Rebel*:

[illegible] nouvelles de Clarksville, Tennessee, [illegible] les lignes fédérales. Le capitaine [illegible] Phillip, [illegible] du 14e régiment du Tennessee, [illegible] de la bataille de Gettysburg, [illegible]

Il y a de 150 à 200 hommes et a été activement occupé [illegible] les garnisons fédérales de Clarksville et du fort Donelson, [illegible]

Appel de John Morgan.

Nous trouvons la pièce suivante dans les journaux de Richmond:

Quartier général du commandement du général de Morgan. Decatur, Géorgie, janvier 1864.

Soldats—Je suis de nouveau au milieu de vous après un long et pénible emprisonnement. [illegible]

Votre pays a besoin de vos services, [illegible]

JOHN H. MORGAN.

Le siège de Charleston.

Charleston, 12 janvier—[illegible]

Situation militaire.

[illegible]

Rouge, de Dewee's Inlet, au Nord de Long Island, et cela indique un mouvement possible dans cette direction. Ses campements à Cole Island se sont étendus tout dernièrement. J. T. BEAUREGARD.

Il est probable que ce mouvement possible de l'ennemi oblige Beauregard à couvrir Charleston avec toute sa force. Il est aussi indispensable de défendre le pays et le chemin de fer entre Charleston et Savannah.

Nous lisons d'autre part dans le *Savannah Republican*:

Tout indique que l'ennemi a l'intention de faire une dernière tentative contre Charleston par James Island et qu'un mouvement dans cette direction aura lieu avant peu. Dans ce but, de lourdes batteries sont dressées à des points qui commanderont les débarquements dans l'île, et les fédéraux, espérant qu'ils prendront pied sous la protection de leurs canons. Une fois de ce côté, ils piocheront comme les Yankees seuls savent piocher et tâcheront, par des approches régulières, comme à Vicksburg et à Morris Island, de se frayer éventuellement un passage jusqu'à l'extrémité Nord, où leurs canons domineront complètement la ville et les mettront à même tout à la fois d'attaquer nos batteries sur les derrières.

Tel est, sans aucun doute le programme pour l'avenir; nous verrons comment il sera exécuté.

Le *Savannah News*, du 8, dit que le train du Golfe a amené le 7 au soir quelque trente prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers, pris par notre cavalerie, il y a peu de jours, près de St. Augustin, Floride. Le détachement était sorti de l'ancienne ville, pour faire du bois. Il fut coupé par un petit corps de notre cavalerie et pris tout entier. La plupart des prisonniers sont étrangers.

On lit dans les journaux de la Caroline du Nord qu'un autre steamer chargé de fret pour le gouvernement a réussi à se glisser dans le port. Les croiseurs l'ont aperçu et ont voulu l'intercepter, mais il était trop rapide pour eux. On appelle ce steamer le "Dunbigh"; il est en fer et grand marcheur. Il est consigné à une maison très connue à laquelle il appartient.

CONGRES CONFEDERE.

Richmond, 11 janvier—Le président a apposé son veto à un bill qui décide que sur les deux millions alloués par une loi du 19 janvier 1862 pour aider à lever des troupes dans le Kentucky, il sera remis un million aux autorités provisoires de cet Etat pour habiller les soldats, parce qu'il prétend que ces dépenses doivent être faites par les officiers du gouvernement général chargés de ce soin. Le Sénat a voté sur le veto, il y a eu 10 voix pour le bill et 6 contre; les deux tiers des voix, requis par la Constitution n'ayant pas été obtenus, le bill ne passe pas.

Le Sénat a adopté une résolution déjà adoptée par la Chambre, portant qu'un comité joint des deux Chambres préparera et publiera une adresse au pays.

A la Chambre, le président a présenté des résolutions de la Législature de la Géorgie, déclarant que cet Etat ne se soumettra jamais à la reconstruction ou à l'affiliation avec les Yankees à aucune condition. Lecture a été donnée de ces résolutions et la Chambre en a ordonné l'impression.

Le bill rapporté par le comité militaire pour rappeler les exemptions, a été de nouveau renvoyé au comité par un vote de 71 voix contre 24.

Richmond, 12 janvier—Ce matin, à la Chambre, le rapport du surintendant de la conscription a été présenté. Il indique le nombre des officiers et soldats chargés d'exécuter la loi de conscription dans les Etats de Virginie, Carolines du Nord et du Sud et Géorgie: en Virginie 4 colonels, 8 majors, 23 capitaines, 65 lieutenants, 37 chirurgiens et 107 soldats; dans la Caroline du Nord 47 officiers et 415 hommes, en Géorgie 68 officiers et 283 hommes, outre le bataillon de Rangers de Lee qui est de 30 officiers et 456 hommes.

Les devoirs du bureau de conscription, outre l'enrôlement des conscrits, comprennent l'arrestation et le renvoi des déserteurs, dont le nombre est très grand, et les congés qui s'élèvent à 13,000.

On a adopté une résolution portant qu'un comité de cinq sera chargé d'examiner s'il y a lieu d'autoriser la saisie pour l'usage de l'armée d'une portion du porc et du bacon en la possession des habitants qui ont plus que leur approvisionnement de l'année, à prix convenu à l'amiable ou décidés par des arbitres locaux.

On a adopté une résolution pour demander au président les noms des personnes autorisées à lever des compagnies, des bataillons ou des régiments depuis le 27 septembre 1862 dans des sections où la conscription n'a pas été suspendue, et le nombre des hommes levés.

Le Sénat a adopté une résolution, pour demander le rapport du général Bragg sur la bataille de Chickamauga et il a passé un bill fixant la réunion du Congrès au premier lundi de mai.

Emploi des nègres au service.

Le *Register* extrait ce qui suit des dépêches du 5 janvier publiées par les journaux de Montgomery:

Richmond, 2 janvier—Ce matin le comité militaire a rapporté un bill pour augmenter l'efficacité de l'armée par l'emploi de nègres libres et esclaves dans certaines fonctions; ce bill porte que tous les nègres libres de 18 à 50 ans seront soumis à certains services se rattachant à la défense militaire du pays, tels que les travaux aux fortifications, les ouvrages du gouvernement pour la production du matériel de guerre, ou le service des hôpitaux militaires, selon les prescriptions du secrétaire de la guerre; ils recevront des rations, des vêtements et une paie [illegible]. Le bill autorise le secrétaire de la guerre à employer autant de nègres esclaves que les besoins du service l'exigeront [illegible] Le secrétaire de la guerre est autorisé à saisir autant d'esclaves que besoin sera, au fur et à mesure des nécessités du service. On a ordonné l'enrôlement et l'impression du bill.

Plan financier.

Le Richmond *Examiner* annonce que le comité de la Chambre a rédigé un rapport sur un plan financier qui rejette le plan connu sous le nom de "Convention de banque" et propose un projet d'impôt ad valorem. Dans ce projet l'idée de la conversion n'est pas entièrement écartée, [illegible] le chiffre à 750 millions.

Arrivée du Matanzas.

Ce steamer, parti de New York le 9, est arrivé hier au soir à 10 heures. Il ne nous apporte aucune nouvelle, ses dates étant les mêmes que celles de l'*Evening Star*, arrivé deux jours auparavant.

Nous ne remercions pas moins le comptable, M. J. C. Caro, pour les journaux qu'il a eu l'obligeance de nous faire tenir.

Nous publions plus loin une résolution très flatteuse pour le capitaine Liesegang, le boursier M. Caro et l'ingénieur en chef M. Walt, signée par tous les passagers du *Matanzas*.

Payement de réclamations—Nous lisons dans une correspondance de Washington que le secrétaire Chase a notifié aux officiers payeurs du Trésor que pour toutes les réclamations on ne payerait plus qu'en "greenbacks" et le reste en certificats de dette, jusqu'à nouvel ordre.

☞ Le steamer *Matanzas* a passé le 15 janvier au large de Cary's Ford, le brick *Lizzie* expédié de New York pour la Nouvelle Orléans.

☞ On trouvera la liste des passagers du *Matanzas* dans l'annonce publiée par eux.

Articles de deuil et de demi-deuil.—M. E. Giquel, rue du Canal No 126, annonce aujourd'hui dans ces colonnes qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'articles pour deuil et demi deuil et qu'il les vendra à très bon marché. [illegible] Quant à la qualité et à l'élégance des marchandises, nous n'avons pas besoin d'en parler; la maison Giquel s'étant toujours signalée pour se rapprocher des établissements les plus renommés de notre ville, [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Prévotale—Juge Atocha—M. Black, capitaine du Laurel Hill, accuse David Gilmore d'avoir vendu de la boisson à des soldats à bord de ce bateau. Gilmore a répondu que la liquide était pour son propre usage et qu'il en avait cédé une bouteille à un officier de l'armée. L'affaire a été remise à un autre jour.

A. O'Gordon, accusé d'avoir essayé de partir, par le bateau à vapeur Mattie Stevens, sans une passe convenable et de s'en être procuré une, à l'aide de faux prétextes, au bureau du général Bowen, a été acquitté. Il a répondu que les autorités avaient annulé la première passe du bateau pour Port Hudson, mais qu'il pensait que la [illegible] était encore bonne.

T. Flemming, du corps d'Afrique, accusé d'avoir quitté la station des avant-postes sans autorisation, d'avoir insulté ses supérieurs, obtenu, par des menaces, de l'argent de quelques femmes et d'avoir été ivre dans le moment, a été condamné à passer le reste de ses jours à Tortugas. "Il faudrait vous fusiller, lui a dit le juge, et je prononcerais la sentence, si elle pouvait être exécutée sur le champ."

William Harris, qui appartient à la même batterie que Flemming, a été déclaré coupable de s'être enivré et de s'être battu avec un officier de l'armée, a été envoyé à Tortugas pour un an. "Une cour martiale, a fait observer le juge en prononçant la sentence, vous condamnerait sans doute, à mort, car vous l'avez mérité, mais je prendrai en considération la boisson qu'on vous avait donnée."

Bell et Hutot, soldats de la cavalerie de l'Illinois, ont été informés qu'ils perdaient deux mois de paie pour s'être absentés de leur caserne sans permission et allés dîner et souper, à Jefferson City, dans une maison où il y avait un divertissement. Ces individus avaient profité de la circonstance pour renverser les tables et enlever tout l'argent qui s'y trouvait, mais il n'a pas été prouvé que les accusés eussent trempé dans la seconde partie de la fête.

Arrestation des contrefacteurs—La police a [illegible] hier, un homme qui avait mis en circulation plusieurs billets faux de $2 de la ville.

Les officiers ont opéré l'arrestation dans le Marais, l'individu avait sur lui plusieurs des contrefaçons. On le soupçonne de faire partie d'une bande d'industriels. On ignore son véritable nom.

Mise en liberté.—Hier, à la Première Cour de District, à la demande du ministère public, M. Hauswirth, dont nous avons annoncé l'arrestation, a été mis en liberté.

Homicide.—Robert Pierre, jeune homme de couleur, âgé de 16 ans, a été tué accidentellement, dit-on, hier soir, sur le terrain neutre, par le sergent Moss, de la compagnie B du 97e régiment de l'Illinois. [illegible]

[illegible] Aucune affaire importante n'a été appelée devant le magistrat recorder du Premier District.

Dan Sullivan, dans un moment de fraternelle indignation, avait châtié le plus jeune des Sullivan afin de lui enseigner l'obéissance, il dut fournir cautionnement pour répondre qu'il ne s'emporterait plus. Le cadet battu n'avait rien de plus pressé que d'aller se plaindre de la correction.

Jeremiah Murphy et R. McKill, arrêtés en pleine ligne d'un coton quelconque, ayant pris soin de leur présence à terre pour boire et rattraper le temps perdu, n'ont pas pu s'entendre avec un certain watchman, celui-ci les a conduits au violon d'où ils sont sortis ce matin, moyennant une légère amende.

L'officier Wilson a dit, en désignant du doigt Mary Carrol, "Elle a violé l'ordonnance du Maire" et c'était vrai—Amende.

Jacob E. Wilker accusé, par ses voisins de bris de paix et de destruction de barrières, en a été quitte pour une amende.

Jean Reardon ayant menacé Mme Reardon de "les faire voir par force", le magistrat a exigé un cautionnement de deux cent cinquante piastres, pour six mois.

Reconstruction de l'Union.

Voici le texte de la résolution proposée à la Chambre des Représentants au Congrès par M. Rogers, de New Jersey, et membre de l'opposition:

Résolu que comme notre pays et l'existence de la vieille Union ont été mis en danger par une rébellion contre le plus sage et le meilleur gouvernement qui ait jamais été conçu et établi, nous sommes pour une poursuite vigoureuse de la guerre dans le but de faire observer la Constitution des Etats Unis; mais, en même temps, nous sommes d'avis d'ajouter à la force le pouvoir de la conciliation et des compromis, en tout que cela pourra être en harmonie avec une paix durable et honorable et fondée seulement sur la restauration de l'Union constitutionnelle, et qu'il ne s'agira jamais en aucun cas de consentir à la dissolution de l'Union ou d'y aider, et que nous pensons que la nomination de commissaires de la part du gouvernement fédéral pour s'aboucher avec des commissaires également nommés par les Etats insurgés, afin de rechercher ensemble quel plan, si toutefois on peut en découvrir un, pourrait, sans blesser l'honneur ou la dignité de la nation, amener la restauration de l'Union, et la fin de la guerre, arrêter l'effusion du sang, et maintenir les libertés du peuple, n'a rien de contraire à l'honneur ou la dignité du gouvernement, [illegible] des nations voisines et des habitants loyaux des Etats insurgés; et désirant, comme nous le faisons sincèrement, que le peuple des Etats du Sud réponde pacifiquement à ces ouvertures pacifiques et croyant, comme nous le faisons, qu'avec la faveur divine, un grand bienfait serait le fruit d'une telle conférence, nous devons instamment recommander cette conférence au Président et au Sénat des Etats Unis et requérir leur concours et espérer que le Président nommera des commissaires dans ce but.

Résolu que les citoyens des divers Etats maintenant en rébellion contre le gouvernement des Etats Unis, lorsqu'ils désireront revenir à l'Union et obéir à la constitution des Etats Unis et aux lois faites conformément à son esprit, ont le droit, en vertu de ladite constitution, de réorganiser leurs gouvernements respectifs d'Etat avec leurs institutions domestiques comme elles étaient avant la guerre, et de choisir des Représentants pour le Congrès des Etats Unis, et d'être représentés dans l'Union avec tous les droits du peuple des divers Etats et sans aucune condition préalable excepté celle d'être passible d'une punition suivant la constitution pour la violation de la constitution et des lois faites conformément à son esprit, par les lois et actes de sécession sont inconstitutionnels et nuls.

Sur la motion de M. Stevens la proposition est déposée sur la table, 78 membres ont voté pour la motion et 42 contre. Voici les noms de ces derniers:

MM. William J Allen, Ancona, Baldwin, du Mich., Brooks, Brown, du Wis., Chandler, Cox, Cravens, Dawson, Denison, Eden, Edgerton, Finck, Grider, Griswold, Harrington, Harris, de l'Ill., Herrick, Holman, Kernan, Knapp, Lazear, Long, Marcy, Miller, de la Penn., Morrison, Noble, Pendleton, Perry, Pryn, Randall, de la Penn., Robinson, Rogers, Rollins, Mo., Ross, Steele, du N. J., Steele, de N. Y., Strouse, Sweat, Joseph W. White, Fernando Wood, Yeaman.

Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain.—MM. T. M. Lapeyre, Edward Briggs, Pablo Delpit, H. M. Foley, Alphonse Miltenberger, John Watt et F. A. Lubig ont été élus, [illegible] directeurs de cette compagnie. [illegible] T. M. Lapeyre comme président.

Papier—M. F. Bouvain, No 62 rue Bourbon, a reçu par le "Matanzas", un assortiment de papiers à journaux, [illegible] Voir ses annonces.

Aux Lunels—Nous appelons l'attention sur l'annonce de la maison Aug. Lunels, [illegible] rue Jefferson, [illegible] farine, tabac, sucre, &c.

EDITION D'HIER SOIR.

Arrivée du steamer Matanzas à la Balise.

Nous avons reçu une dépêche télégraphique qui nous annonce que le steamer *Matanzas* a passé la barre ce matin à 8 heures. Ce steamer est parti de New York le 9 courant, il n'apporte donc pas de nouvelles plus récentes que celles qui ont été reçues par l'*Evening Star*.

COMMERCE AVEC LES REBELLES

Nous trouvons dans la *Gazette* de Cincinnati les considérations suivantes présentées par M. Thos. A. Goodwin, relativement au commerce avec les rebelles:

Il y a eu, comparativement très peu d'officiers de cette époque qui [illegible]

[illegible]

Dans l'adoption de cette politique, [illegible]

Je ne me propose pas d'exposer tous les détails de cette suggestion. [illegible]

ECHO DU SUD

Nous trouvons dans les journaux du Nord l'article suivant du *Richmond Examiner* sur l'année 1863:

"Aujourd'hui finit la plus triste année de notre lutte. Aucun espoir d'intervention ne vient, comme à la fin de 1861, soutenir le courage du peuple confédéré. Aucune bataille victorieuse, comme celle de Fredericksburg, ne vient, comme dans les derniers jours de 1862, nous faire entrevoir une prompte et heureuse fin à la guerre. Meade a été déjoué, et Longstreet a obtenu un succès partiel dans le Tennessee; mais l'avance de Meade n'était pas sérieuse, et Bean's Station est une pauvre compensation à la perte des braves qui sont tombés dans l'assaut meurtrier de Knoxville. Une nouvelle et audacieuse incursion des Yankees a été opérée, presque impunément, et les capitalistes timorés réfléchissent avant de se laisser prendre à acheter des propriétés exposées éloignées.

"Cet intérieur a été tellement réduit par la marche des fédéraux dans le Tennessee [illegible]

"La confédération a été coupée en deux sur les rives du Mississipi et nos ennemis sont fermement en train de mettre à exécution leur projet de couper aussi la moitié orientale.

"D'un autre côté notre chaos financier grandit de jour en jour. [illegible]

"Quelque soit le nombre d'hommes requis, nous les trouverons; [illegible]

"Une décision prompte, sage et froidement prise, nous placerait dans une situation favorable, pour la campagne qui va s'ouvrir au printemps de 1864, [illegible]

"Les non-producteurs, qui sont en même temps des consommateurs, souffrent de plus en plus. Ce qui était autrefois aisance est maintenant pauvreté, la pauvreté s'est changée en pénurie et la pénurie est devenue l'indigence.—Un travail d'artisan est maintenant plus profitable que la plus haute profession intellectuelle. Les esprits les plus parfaits dans la confédération seraient contents d'échanger leurs services contre du pain et des vêtements, et dans le bouleversement actuel de nos relations sociales, les seuls gens heureux sont, ceux qui ont des peaux ou des cuirs noirs.

"A la confiance a succédé un abattement extrême, et les Yankees se réjouissent d'un résultat qui,—cependant—[illegible] est le "commencement de la fin."

"Nous avons tous un [illegible] compte à régler, et nous le savons. [illegible]

UN MILLION DE VOLONTAIRES POUR PRENDRE RICHMOND.

Il paraît qu'on veut faire une nouvelle poussée sur Richmond, voici ce que le New York *Sun* du 9, dit à ce sujet.

[illegible]

ILLUSIONS FINANCIERES

Entre autres illusions financières dont on berce l'opinion publique, il faut classer au premier rang le calcul [illegible] total de la dette fédérale, [illegible] autorités des Etats du Pacifique. [illegible] San Francisco, [illegible] Californie, [illegible]

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 19 janvier 1864.

[illegible]

LISTE MARITIME.

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le bassin et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

ATTENTION.

GROCERIES—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, [illegible]

☞ Nous appelons l'attention [illegible]

☞ Le bateau à vapeur FAWN, [illegible] Thibodeauxville. Voir l'annonce.

A bord du steamer Matanzas. 19 janvier 1864.

A une réunion des passagers du steamer Matanzas, de New York à la Nouvelle Orléans, tenue à bord ce jour il a été décidé à l'unanimité [illegible] capitaine Liesegang, [illegible] M. Caro, boursier, et [illegible]

[illegible]

AVIS.

☞ Le steamer MATANZAS, arrivé de New York, [illegible]

Bureau de la compagnie du chemin de fer de Pontchartrain.

Nouvelle Orléans, 15 janvier 1864.

[illegible] T. M. Lapeyre, Alphonse Miltenberger, Edward Briggs, John Watt, Pablo Delpit, F. A. Lubig, H. M. Foley. [illegible] J. CARTER, Secrétaire.

AVIS.

Le steamer FAWN, capitaine William A. Outterbridge, [illegible] Thibodeauxville, Donaldsonville [illegible] JOHN L. TITUS, Agent.

Succession de S. G. Fabio. [illegible]

AVIS.

Madame ARMANTINE DE BEN ma femme, ayant quitté le domicile conjugal, [illegible] JOSE M. DE BEN.

A LOUER, Une HABITATION SUCRIERE située dans la paroisse St. Jacques, [illegible] OLIVIER & DUPLANTIER, No 2 Front Levée.

PAPIER. Arrivé par le "MATANZAS": [illegible] FRANCIS BOUVAIN, 62 rue Bourbon.

Conditions des fils bien et de la Havane [illegible] DUNTZE & CO.

Bière anglaise. [illegible] DUNTZE & CO.

Farine. Farine. Farine. [illegible]

Pommes de terre pour plants. [illegible]

Changement de domicile. [illegible] CHIRURGIEN DENTISTE [illegible]

Changement de local. [illegible]

Décédée hier soir, à sept heures, Madame Aimée MENARD, native de St. Domingue, à l'âge de 95 ans. Ses amis et connaissances [illegible] cette après midi, à 4 heures précises. Son convoi partira de la rue Dumaine, entre Rampart et St. Claude. De la part de sa famille.

Champagne. Champagne. [illegible]

DEMANDE D'UNE VENDEUSE. [illegible]

AVIS. ☞ Le steamer EVENING STAR, [illegible] ELLIOT & McKEEVER, agents.

RESTAURANT DE L'HOTEL SAINT-CHARLES. [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

AU PUBLIC [illegible]

ENGELURES. REMEDE CERTAIN [illegible]

Proclamation

Quartier Général du Département du Golfe [illegible] Au peuple de la Louisiane. [illegible]

Blanchisserie Jackson. Rue Locust, entre Cild et Calliope. [illegible]

PENSION. [illegible]

MARS CHARLES [illegible]

A vendre pour cause de départ. [illegible]

CHAPELET PERDU. [illegible]

POMMES DE TERRE ET FARINE [illegible]

Changement de local. [illegible]

ARTICLES DE MODES [illegible]

TRANSFERT DE MAGASIN. [illegible]

Restaurant St-Louis [illegible]

Printemps! Printemps! E. GIQUEL, 126 Rue du Canal 126. Reçoit en ce moment [illegible] ETNA, OLYMPUS, PERSIA et New York [illegible]

De New York. [illegible]

Marchandises sèches, Marchandises sèches.

T. DANZIGER, Au coin des rues Royale et St. Philippe. [illegible] THEODORE DANZIGER.

Articles deuil et Mi-Deuil. E. GIQUEL, 126 RUE CANAL 126. Reçoit en ce moment un grand assortiment d'articles deuil et demi-deuil. Qu'il vendra à TRES BON MARCHE. Grenadines, Barèges, [illegible] E. GIQUEL, 126, rue Canal.

DIVERS. DIVERS. En débarquement du bateau à vapeur ATLANTIC [illegible] B. F. ETHELL & Co.

AVIS [illegible]

Chapellerie Française, MAISON DERE, Coin Canal et Chartres. [illegible]

Chapeaux! Chapeaux! 93, Rue des Magasins, 93. [illegible]

AVIS [illegible]

CHAMBRES GARNIES [illegible]

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés. Rue Gravier. [illegible]

Académie de Musique. Mercredi le 20 janvier [illegible] LE GRAND CIRQUE [illegible]

Grand Bal paré et masqué [illegible] MARDI SOIR 9 FEVRIER 1864. [illegible]

I. O. O. F. [illegible]

Pour la Havane et New York. [illegible] — POUR MATAMOROS. [illegible] — Paquebot du Bayou Lafourche [illegible] — POUR BATON ROUGE. [illegible] — POUR LE HAVRE. [illegible] — POUR VERA CRUZ. [illegible] — Pour Bordeaux ou le Havre. [illegible] — POUR NEW YORK. [illegible] — POUR TAMPICO. [illegible] — POUR LAGUNA—YUCATAN. [illegible]

Marchand de groceries en gros ET MARCHAND COMMISSIONNAIRE C. A. CONWAY. [illegible]

La Compagnie Express d'Adams RUE DES MAGASINS, No 5. [illegible]

Grande confiserie à vapeur. ERNEST TURPIN [illegible]

DEMANDE DE PIANO. [illegible]

Prêts sur gages. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches et Vêtements PAR HOFFMAN & MARKS. [illegible]

COTON COTON [illegible]

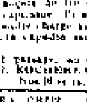
Charte de la Première Banque Nationale de la Nelle Orléans. Département du Trésor. [illegible]

Banque de la Nouvelle Orléans [illegible] — **BANQUE DE LA LOUISIANE.** [illegible] — **Compagnie du Gaz** [illegible] — **Banque des Citoyens de la Louisiane.** [illegible]

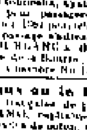
The City Bank of New Orleans BANQUE DE DEPOTS. [illegible]

A LOUER. [illegible]

MADAME SOPHIE, 34 rue de Chartres 34. [illegible]



Liquidation POUR CAUSE DE DEPART. Mme SOPHIE BEKAWS [illegible]



Magasin de Chaussures. [illegible]

LOUISIANA ACADEMY. [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES [illegible]

EN DEBARQUEMENT. [illegible]

Grande réduction dans les prix des Machines à coudre de Singer RUE DU CAMP, No 37. [illegible]

CUISINIERE. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR BERNARD TURPIN [illegible]

Marchandises Sèches, Habillements, Chapeaux, Bottes et Souliers. PAR GABRIEL LEAUMONT, [illegible]

GROCERIES [illegible] PAR [illegible] MORPHY [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

[illegible]

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE [illegible]

Briques du pays. [illegible] — **Bois de chauffage.** [illegible] — **Vins en caisses.** [illegible] — **Vins en barriques.** [illegible] — **Vermouth Noilly, Pratt &** [illegible] — **Huile d'olive.** [illegible] — **Champagne Duc de Montebello** [illegible] — **Pâtés truffés, 35 Royal.** [illegible] — **Vins rouges.** [illegible] C. CAVAROC

TRANSFERT DE MAGASIN [illegible]

E. BORDELOIS, MARCHAND COMMISSIONNAIRE, IMPORTATEUR de VINS, LIQUEURS, &c. [illegible]

Demande de Cuisinière [illegible]